

## Accès aux services de base en milieu rural et renforcement des capacités Trente villages retenus pour le démarrage du projet



Les experts du projet, en compagnie des autorités gabonaises.



La salle, lors de la restitution des conclusions.

AEE  
Libreville/Gabon

**LES** premières conclusions du projet d'accès aux services de base en milieu rural conduit par le ministère de l'Eau et de l'Energie, en partenariat avec la Banque mondiale, viennent d'être livrées.

Trente villages de l'Estuaire, du Moyen-Ogooué et de l'Ogooué-Maritime ont été retenus pour le démarrage de ce programme. Sous la houlette des deux consultants, Nodalis Burgeap et IED Hydro conseil, les participants et les différents partenaires potentiels du processus d'élargissement des services de base de l'eau et de

l'électricité en milieu rural ont eu accès au minimum d'informations précises sur le projet et ses objectifs. Comme l'a souligné le secrétaire général du ministère de l'Eau et de l'Energie, Raymond Okinda, l'objectif principal de cette initiative, à la demande du gouvernement, est d'apporter aux populations du monde rural des

services de base en eau et en électricité adaptés à chaque village. Mais aussi de garantir aux autorités gabonaises la pérennisation des équipements et des services.

"Au terme de l'étude, un modèle contractuel de type affermage a été retenu pour la sélection des opérateurs potentiels pour l'exécution et la maintenance dudit

projet. Il faut avoir une capacité technique, une expérience initiale dans l'opération des systèmes électriques et hydrauliques, et surtout avoir une expérience en tant qu'entreprise et une capacité financière face à un (éventuel) cash-flow", a souligné le chef de projet. Pour cela, un appel d'offres sera lancé entre septembre et novembre.

## Biodiversité et changement climatique

### Des insectes envahissants et très coûteux



Le Dr Jean Bruno Mikissa, responsable du laboratoire d'entomologie de l'ENEF et chercheur au Cenarest.

JM  
Libreville/Gabon

**Une étude, dont une partie des travaux de recherche a été menée au Gabon, affiche les dégâts économiques causés par les invasions d'insectes.**

77 milliards de dollars par an (48 510 milliards de francs). C'est le coût annuel des dégâts provoqués par les insectes envahissants.

Ces données chiffrées ont été obtenues par l'équipe de chercheurs internationaux dirigée par Frank Courchamp, du laboratoire écologie, systématique et évolution, à l'université Paris-Sud 1.

L'équipe présente l'impact sur les biens et services, notamment sur l'agriculture, les infrastructures, l'économie forestière et celui sur la santé. Sur la santé, précisément, les affections encourues sont, entre autres, la dengue, le chikungunya et les infec-

tions dues aux virus. Le Dr Jean Bruno Mikissa, entomologiste et chercheur au Cenarest, confirme les résultats de ces études, dont une partie des travaux a été menée au Gabon.

En ce qui concerne l'agriculture et l'élevage, la cochenille de manioc a sévi pendant la période 1990-1991.

Le Pr Juste Boussienguet a fait des essais de luttes biologiques. Selon son étude, en 2004, cette cochenille farineuse a fait des dégâts



La cochenille, un insecte qui attaque les plantes alimentaires, cas du manioc ici.

sur les plantations de manioc en causant la pénurie de cet aliment dans la province de l'Ogooué-Ivindo.

" Pour ce qui est de la grippe aviaire en 2016, notre pays a mobilisé des équipes aux frontières avec les pays voisins comme le Cameroun où toute importation de la volaille et de porc était interdite. Dans le domaine de la santé, nous avons eu des cas d'ébola dans la sous-région. Notamment en RDC, au Congo et au Gabon. Nous avons aussi eu des cas de chikungunya,

en mai 2010 à Franceville, et en décembre 2012 à Mouila. Comme vous voyez, les conséquences de la présence de tels insectes dans une région sont désastreuses. Car, il y a propagation de maladies infectieuses, dévastation de cultures, fragilisation des écosystèmes forestiers, destruction des infrastructures. Les invasions d'insectes ne peuvent donc qu'affecter l'économie mondiale", a souligné Le Pr Juste Boussienguet.

## Urbanisme/Salon international de l'habitat et de l'urbanisme (SIHU)

### La première édition reportée à décembre prochain

AEE  
Libreville/Gabon

**LE** premier salon international de l'Habitat et de l'Urbanisme, initialement prévu du 17 au 20 Octobre

prochain, se déroulera finalement du 06 au 09 décembre 2017.

Cette décision a été prise par le Conseil des ministres en sa séance du 21 juin 2017. Le vice-Premier ministre en charge de l'Urbanisme, de l'Habitat social et

du Logement, est allé récemment à la rencontre des partenaires, en France, pour la préparation de ce salon.

L'objectif de ce rendez-vous avait été décliné par Bruno Ben Moubamba, lors de son allocution, à

l'ouverture des travaux de la journée d'information sur le nouvel ordre urbanistique, le 2 juin dernier au Radisson Blu : « (...) informer la population sur les efforts entrepris par le gouvernement dans le domaine du logement. Mais surtout,

ce sera une plate-forme qui mettra ensemble les différents acteurs de ce secteur, dans une vision de partenariat et d'échanges d'expériences. Il permettra aussi d'attirer les potentiels investisseurs évoluant dans ce domaine ».

## Brèves

**Pétrole : l'OPEP envisage d'imposer des quotas de réduction à la Libye et au Nigeria**

Le délégué de l'Opep a expliqué au Wall Street Journal que l'organisation envisage de plafonner la production de la Libye et du Nigeria. « (...) Celle du Nigeria est un véritable casse-tête pour nous », a-t-il affirmé. Et d'ajouter que la production de ces deux pays complique les efforts fournis par l'OPEP pour redresser le marché. D'après Oil Price, de nombreux délégués de l'OPEP ont exposé, depuis le début de la reprise de la production dans ces deux pays, le danger qu'il y a à les laisser poursuivre.

**Ghana : nouveaux résultats de forage intercalaire à Prestea**

Ces résultats, qui portent sur 14 trous forés au diamant, totalisent 2 323 m, et confirment la haute qualité du gisement, sa richesse, et sa continuité en profondeur. Selon la compagnie minière Golden Star Resources qui a publié les résultats, les intersections de minéralisation aurifère les plus importantes réalisées comprennent celle de 1,1 m titrant 75,7 g/t d'or à partir d'une profondeur de 147 m au trou WR17-24-274S05A celle de 2m à une teneur de 26,9 g/t d'or à partir de 148,2m de profondeur sur le trou WR17-24-274S03. A cela, s'ajoute l'interception au trou de forage WR17-24-274S10, à partir de 140,7 m, de 3,3m titrant 14,7 g/t d'or, ou encore celle de 3,2m à 14,4 g/t d'or à partir de 146,8 m au trou WR17-24-274S04A, incluant 0,9 m titrant 39,5 g/t. La production à Prestea devrait commencer au troisième trimestre de l'année en cours.

**Communication : la télévision en ligne apportera, à l'horizon 2022, 640 millions de dollars**

Les prévisions de croissance de la vidéo et de la télévision OTT, à l'horizon 2022 en Afrique subsaharienne, apporteront 640 millions de dollars (environ 380 milliards de francs). Cette information est communiquée par un récent rapport de Digital TV Research-compagnie, spécialisée dans l'analyse du marché des médias et de la télévision. Selon le rapport intitulé « Sub-Saharan Africa OTT TV & Video Forecasts », le secteur de la vidéo à la demande par abonnement (SVOD) contribuera à 74% aux revenus de la TV OTT.

Rassemblées par F.A.